



Organización Internacional del Café
Organização Internacional do Café
Organisation Internationale du Café

ICC 100-4

30 avril 2008
Original : anglais

F

Conseil international du Café
100^e session
19 – 23 mai 2008
Londres, Angleterre

**Amélioration de la qualité du café en
Afrique orientale et centrale au moyen de
méthodes de transformation améliorées
(Rwanda et Ethiopie)**

Résumé du rapport final

Contexte

1. Le présent document contient le résumé du rapport final du projet intitulé “Amélioration de la qualité du café en Afrique orientale et centrale au moyen de méthodes de transformation améliorées (Rwanda et Ethiopie)”, qui a été soumis par CAB Africa, Agence d'exécution du projet.
2. Le projet a commencé en juillet 2004 et s'est terminé en décembre 2007. Les pays participants étaient l'Ethiopie et le Rwanda.
3. Le rapport complet est disponible sur demande auprès du Secrétariat.

Mesure à prendre

Le Conseil est invité à prendre note de ce document.

AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DU CAFÉ EN AFRIQUE ORIENTALE ET CENTRALE AU MOYEN DE MÉTHODES DE TRANSFORMATION AMÉLIORÉES (RWANDA ET ÉTHIOPIE)

Résumé du rapport final

Contexte

L'objectif du projet était d'augmenter les moyens de subsistance des petits caféiculteurs en améliorant la qualité du café en Ethiopie et au Rwanda.

En termes de développement, les objectifs suivants étaient envisagés :

1. Démontrer la viabilité et la durabilité de stations de lavage du café à petite échelle
2. Intensifier l'utilisation de systèmes de séchage au soleil destinés à produire du café naturel
3. Promouvoir les bénéfices des méthodes améliorées de transformation et du café de qualité par la formation et la diffusion d'information
4. Élaborer une proposition de financement de stations de lavage du café à petite échelle sur une base commerciale

Principaux résultats

Le projet a atteint tous ses objectifs. Le présent rapport résume les résultats atteints, les défis de la mise en œuvre et les recommandations sur la façon dont ces défis ont été/pourraient être surmontés.

Résultat 1 : Démontrer la viabilité et la durabilité de stations de lavage du café à petite échelle

Ce résultat a été atteint grâce à la création et à la viabilité d'associations de caféiculteurs reposant sur des stations de lavage du café à petite échelle rentables. Les enquêtes socioéconomiques conduites en Ethiopie et au Rwanda ont montré l'enthousiasme et la volonté des caféiculteurs de ces deux pays de continuer à participer au programme. La volonté de participer aux phases futures du projet des caféiculteurs ne faisant pas partie du projet était manifeste dans les deux pays.

En Ethiopie, les caféiculteurs ont été très réceptifs à l'utilisation des dépulpeuses manuelles et ont déclaré qu'elles produisaient un café de qualité par rapport au traitement par séchage au soleil. Les deux méthodes, encouragées dans le cadre du projet, ont apporté des améliorations sensibles de la qualité.

Les bénéfices imputables à la production de cafés dépulpés ont été recensés :

- Les caféiculteurs ont été en mesure de produire du café de meilleure qualité et, partant, sont maintenant en mesure de négocier des prix plus élevés.
- Les caféiculteurs peuvent maintenant vendre leur café en vrac à la fin de la campagne et en groupe. Cette possibilité a accru leur pouvoir de négociation en les mettant à l'abri d'une exploitation par des intermédiaires.
- Les sommes globales perçues lors de la vente de café ont favorisé une culture d'économie chez les caféiculteurs, inconnue avant le projet.

Les caféiculteurs sont de nouveau capables de travailler au sein de groupements d'intérêts viables. Il est toutefois nécessaire de renforcer les capacités et d'engager des activités de sensibilisation pour établir une confiance mutuelle entre exploitants et créer des groupements de caféiculteurs bien structurés.

Du point de vue socioéconomique, les dépulpeuses manuelles ont démontré leur viabilité commerciale dès la première année. Le rendement technique a été inférieur aux attentes en raison de la sous-utilisation des capacités. Les niveaux initiaux de rentabilité et de rendement technique associés à l'intérêt et à l'attachement des caféiculteurs indiquent que l'emploi de dépulpeuses manuelles sera viable à long terme, en supposant que les autres facteurs ne changent pas radicalement.

Au Rwanda, les résultats du projet ont prouvé que la qualité du café traité par les stations de lavage du café à petite échelle était supérieure à celle du café traité par d'autres méthodes. Cette indication de qualité est encourageante eu égard aux implications en matière de rendement financier et de création d'un créneau de marché pour le café rwandais, dans l'hypothèse de la production et de la transformation de gros volumes de café.

Les bénéfices perçus associés aux pratiques améliorées de traitement ont accru la volonté des caféiculteurs du Rwanda de rémunérer les services de dépulpage, ce qui indique que la méthode prônée par le projet sera viable au-delà de la durée du projet.

Les résultats préliminaires indiquent également que les stations de lavage du café à petite échelle sont rentables dès la première année et qu'elles sont viables du point de vue commercial. On estime également que des rendements plus élevés pourront être atteints au fur et à mesure de la poursuite des activités et de leur installation. Le rendement technique des stations de lavage du café à petite échelle a été inférieur aux attentes mais les raisons, comme une sous-utilisation des capacités, peuvent être rectifiées au cours des années suivantes.

Résultat 2 : Intensifier l'utilisation de systèmes de séchage au soleil destinés à produire du café naturel

Ce résultat a été limité aux activités du projet en Ethiopie et il a été atteint grâce à l'adoption par 2 000 caféiculteurs de méthodes de séchage améliorées avant la troisième année. A l'heure actuelle, 900 caféiculteurs ayant participé au projet ont également adopté les techniques améliorées de séchage au soleil pour traiter les excédents de café qui ne peuvent pas être transformés par semi-lavage. Plus de 155 tonnes de café séché au soleil sont produites annuellement selon cette méthode.

Un nombre important, bien que non précisé, de caféiculteurs n'ayant pas participé au projet mettent en place des installations pour appliquer les méthodes de séchage améliorées. De nombreux exploitants n'ayant pas participé au projet ont également demandé à vendre leur café par l'intermédiaire du projet après avoir noté les avantages qu'offrait le système de commercialisation utilisé. De surcroît, d'autres exploitants ont reçu du matériel de séchage en témoignage de l'intérêt qu'ils ont manifesté à l'égard des méthodes de transformation améliorées.

Résultat 3 : Promouvoir les bénéfices des méthodes améliorées de transformation et du café de qualité par la formation et la diffusion d'information

En ce qui concerne l'Ethiopie, d'importantes campagnes de formation et de sensibilisation ont été menées avec le ministère de l'agriculture et du développement rural et un consultant d'IllyCaffè. La formation a porté essentiellement sur les méthodes de transformation améliorées (séchage au soleil et dépulpé) et sur la bonne utilisation du matériel de transformation et de séchage. Du matériel promotionnel a été élaboré et diffusé largement dans les pays participant au projet.

Une importante activité destinée à mieux sensibiliser les caféiculteurs aux bénéfices d'une production de café de qualité a été la présentation de certificats et de bons d'achat aux producteurs des cafés de meilleure qualité séchés au soleil et transformés selon la voie humide. Par conséquent, six caféiculteurs (trois pour le café séché au soleil et trois pour le café dépulpé) sont récompensés tous les ans.

Plusieurs activités ayant trait à la formation ont également été conduites au Rwanda. Bien que le nombre des caféiculteurs formés n'y soit pas aussi élevé qu'en Ethiopie, ces derniers représentent un pourcentage important des exploitants groupés en coopératives.

Résultat 4 : Élaborer une proposition de financement de stations de lavage du café à petite échelle sur une base commerciale

Au Rwanda, les indicateurs du financement commercial des stations de lavage du café à petite échelle ont été observés et les caféiculteurs apportent leur café dans ces stations en échange d'une redevance et sont prêts à créer d'autres associations qui demanderaient l'installation de nouvelles stations de lavage du café à petite échelle pour éviter d'encombrer les stations existantes. Des activités supplémentaires devront être entreprises en Ethiopie pour consolider le principe de transformation du café par l'intermédiaire des associations de petits caféiculteurs. Les deux pays ont donc élaboré une proposition de demande d'aide auprès des plans de crédit de développement rural pour les domaines qui pourraient nécessiter une aide supplémentaire.

Défis rencontrés pendant la mise en œuvre du projet

Questions liées à la commercialisation

La commercialisation du café de qualité produit dans le cadre du projet demeure l'un des défis du projet. En Ethiopie par exemple, l'accès direct des petits caféiculteurs aux marchés n'est pas la norme et les exploitants ne sont pas payés sur la base de la qualité du café produit. De longues discussions ont été nécessaires avec le Coordinateur national de projet du ministère de l'agriculture ainsi qu'avec des exportateurs de café pour assurer que des prix plus élevés seraient versés aux caféiculteurs produisant du café de qualité pendant la première année du projet. Les exportateurs ont ultérieurement accepté d'acheter le café aux prix plus élevés suivants : prix local + 1,5 Birr éthiopien par kg pour le café séché au soleil et prix du café amélioré séché au soleil + 2,5 Birr éthiopien par kg pour le café dépulvé.

Pour assurer la mise en place d'un système plus durable de commercialisation avant la fin du projet, la vente du café produit pendant la deuxième année du projet a été faite aux enchères dans le cadre d'un système de soumissions fermées. Les avantages du système à soumissions ouvertes ne se sont pas encore matérialisés.

Financement

L'accès à un crédit abordable au Rwanda est l'une des principales contraintes mais n'a pas été ciblé directement par le projet. Lorsqu'un accès au crédit a été négocié par le projet, des problèmes ont été observés pendant la période de développement du crédit.

La fourniture de prêts par Rwandex pour l'achat de cerises de café a été assez irrégulière, parfois insuffisante et s'est faite sur base hebdomadaire. Dans certains cas, les prêts étaient inférieurs aux demandes des coopératives dans la mesure où Rwandex n'a pas encore totalement confiance dans les nouvelles associations du café.

Conclusion et recommandations

Le projet a montré qu'une amélioration de la transformation du café basée sur l'utilisation de dépulpeuses manuelles et sur des méthodes modernes de séchage au soleil en Ethiopie, et sur des dépulpeuses écologiques au Rwanda, était économiquement viable. Les caféiculteurs font des récoltes de meilleure qualité et sont prêts à constituer des associations viables à partir de stations de lavage du café à petite échelle rentables.

Les résultats du projet ont dépassé les espérances en matière de diffusion de l'information et d'amélioration de la qualité du café, et les prix obtenus sont également supérieurs aux attentes du projet. Des interventions de suivi seront toutefois nécessaires, comme le renforcement des capacités dans les régions non ciblées par le projet mais ayant une incidence directe sur l'adoption généralisée et la durabilité du projet.

Les diverses parties prenantes ont recommandé de populariser la méthode de séchage au soleil. Il est également recommandé que des activités supplémentaires viennent renforcer les phases initiales et finales du projet au cours des années à venir.

Les facteurs envisagés pour la phase initiale comprennent notamment des compétences et des connaissances en matière de bonnes méthodes agronomiques, le renforcement des capacités de formation à la gestion de la main d'œuvre, des compétences en gestion de petites et moyennes entreprises (PME) et le développement de programmes de crédit rural s'appuyant sur les économies des caféiculteurs, le développement d'un fond de dotation destiné à faciliter l'accès au crédit, des systèmes améliorés de gestion de l'information et le développement de systèmes de réception d'entrepôts. Pour estimer précisément l'impact sur les exploitants n'ayant pas participé au projet, il est également recommandé d'envisager une étude d'impact pendant la deuxième phase. En outre, il est recommandé de faire des efforts pour sensibiliser systématiquement les caféiculteurs n'ayant pas participé au projet aux bénéfices d'une production de café de qualité et pour constituer des groupes viables d'exploitants.